

Dossier de presse — exposition

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSHOT TWANA
31.01 — 22.03.26

LA CHAMBRE

4 place d'Austerlitz
F-67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 36 65 38
www.la-chambre.org

PROJET ARTISTIQUE

Une boîte en carton remplie de vieux négatifs, enfouie dans les sables du Kurdistan irakien. C'est la première rencontre de Rawsht Twana avec les archives de son père, un témoignage visuel du Kurdistan des années 1974 à 1992. Twana Abdullah est un photographe kurde-irakien qui documente la vie quotidienne d'une région marquée par les conflits. Après son exécution par le régime militaire en 1992, son travail reste invisible pendant des décennies. Pour Rawsht, cette archive est un lien avec ce père qu'il n'a jamais vraiment connu, l'accès à un passé kurde, mais aussi le fondement de sa propre carrière de photographe.

Le Kurdistan a longtemps été une terre de déplacements. Pendant des siècles, les Kurdes ont enduré guerres, répressions et migrations, donnant naissance à l'une des plus grandes diasporas au monde. Dispersées dans le Moyen-Orient et au-delà, les communautés kurdes ont préservé leur histoire par le souvenir, la tradition orale et, dans ce cas, la photographie. Rawsht lui-même a été déplacé à deux reprises et, comme beaucoup d'autres, son parcours l'a conduit en Europe. S'installant en Italie, il s'est trouvé partagé entre deux mondes : celui du passé, contenu dans les négatifs fragiles des archives de son père, et celui du présent où il cherchait à construire une vie nouvelle, avec ces souvenirs. *Twana's Box* est un acte de commémoration et de résistance. Il révèle un Kurdistan rarement montré dans les récits traditionnels, celui, par-delà la guerre, du quotidien, de la culture et de la résilience. En restaurant minutieusement les négatifs de son père, Rawsht s'assure qu'une histoire jadis réduite au silence devient visible. Son travail jette des ponts entre générations, montrant comment la mémoire et l'identité perdurent, en dépit des frontières, des déplacements et des pertes.

Cette exposition offre un aperçu de l'expérience kurde dans sa globalité, des luttes d'un peuple sans État, et du pouvoir de la photographie de préserver ce qui serait sinon oublié. La vision de Twana persiste, par les mains de Rawsht, permettant que les histoires personnelles et collectives ne se perdent pas mais soient partagées avec le monde.

Lukas Birk, éditeur,
Fraglich Publishing

Couverture : Droits Twana Abdullah, Irak (image recadrée)

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSH TAWANA



BIOGRAPHIE

ABDULLAH TWANA

Abdullah Twana est un photographe kurde-irakien qui, entre 1974 et 1992, a photographié sans relâche la vie quotidienne et la société kurde du nord de l'Irak. Son engouement pour la photographie naît en 1974 à la suite du premier bombardement d'un village kurde par le parti Baath*. Sa mère se retrouve coincée sous les décombres de sa maison effondrée et Abdullah lutte pour l'en sortir. Il décide alors de documenter le quotidien de sa communauté et les exactions commises à son encontre. Abdullah Twana souhaite construire ce corpus iconographique comme un témoignage pour les générations futures de l'histoire douloureuse d'un peuple en lutte pour son indépendance.

Au début de sa pratique de photographe, l'artiste s'attèle à dresser le portrait de ses proches, famille, amis, voisins en utilisant les quelques moyens à sa disposition – un drap noir et la lumière du jour – pour créer un studio photo de fortune.

Il dirige ensuite le Studio Gowand dans sa ville natale de Qaladize. Lorsque la ville est détruite pendant la campagne de génocide menée par le gouvernement irakien (Anfal), Abdullah demande à un ami de conserver les négatifs du Studio Gowand qui sont emballés et entreposés dans une cave. Ils resteront pendant des années enfouis sous les ruines de la maison avant d'être récupérés par le photographe. Il les confie ensuite à un ami qui les enverra à Rawsht lorsque celui-ci décide de reconstituer le fonds réalisé par son père. Malgré la destruction de son village, Abdullah Twana ne s'avoue pas vaincu ; le Studio Gowand reste actif à Khabat, un camp de réfugiés où la famille Twana réside jusqu'au soulèvement kurde de 1991.

En 1983 Abdullah Twana rejoint le parti Kurdish Komala (KRK Komala Ranjbaran Kurdistan) en tant que membre local. À l'époque, le parti lutte pour une nouvelle révolution kurde. Il est chargé de documenter les événements et manifestations politiques menés par le parti. Son travail se fait alors plus engagé et centré sur la vie politique. Il s'attèle à représenter les Peshmergas mais aussi les populations réfugiées de la région. Dans cette situation politique tendue, le photographe craint les représailles du parti Baath et est contraint de fuir à de nombreuses reprises. En 1992, il est tué par balle lors d'un rassemblement kurde.

** Parti Baath : parti socialiste arabe d'Irak, la branche irakienne du Parti Baath. Après le coup d'Etat de 1966 en Syrie le parti se scinde et forme deux factions distinctes au sein du parti d'origine : le Parti Baath syrien d'une part et irakien d'autre part. Le parti a été officiellement interdit à la suite de l'invasion américaine de l'Irak en 2003 et le renversement du gouvernement de Saddam Hussein, mais continue malgré tout de fonctionner clandestinement.*

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSH T WANA

BIOGRAPHIE

RAWSHT TWANA

Rawsht Twana naît en 1988 à Qalladze, un petit village du Kurdistan irakien situé à la frontière avec l'Iran. Il n'a que 4 ans à la mort de son père, tué par une balle perdue – selon la version officielle – lors d'un rassemblement kurde. Pendant les années qui suivent, sa mère brûle une partie des photos prises par son mari. En pleine guerre civile kurde, la représentation des politiques d'un parti ou de l'autre pouvait s'avérer très dangereuse si elle était découverte par le parti opposé. Elle conserve cependant certains négatifs, d'autres ont été cachés ici et là du vivant de Abdullah Twana.

En 2006, Rawsht Twana ouvre la boîte poussiéreuse qui contient les négatifs gardés par sa mère. Il découvre ce père qu'il n'a que très peu connu, son œuvre, son amour pour le peuple kurde et son espoir de liberté contenus dans cette collection de négatifs. Il décide alors de devenir photographe à son tour et de réunir l'ensemble des négatifs réalisés par son père, cachés, enfouis ou même parfois envoyés à l'étranger. Il s'achète un scanner et passe un peu moins d'un an à numériser tous les négatifs, à raison d'environ 14h par jour. Ce fond constitue le fondement de sa pratique photographique future. Il fait ses débuts dans le cinéma, puis en 2009 commence à collaborer avec Metrography, la première agence indépendante de photographie irakienne.

Enfin, en 2017, le gouvernement irakien attaque la province de Kirkourk, Rawsht fuit le pays et se réfugie en Italie. Il réside aujourd'hui à Turin en tant que demandeur d'asile politique grâce à ses liens avec Dario Bosio et Stefano Carini, deux photojournalistes italiens qui l'aident à rejoindre l'Europe. Ils l'accompagnent également dans la création de la maquette du livre *Twana's Box* et la prise de contact avec Lukas Birk, éditeur chez Fraglich Publishing.

Aujourd'hui Rawsht concentre son travail photographique sur l'impact des conflits et des déplacements dans son pays natal. Il explore l'histoire, les souvenirs et la culture que partagent les personnes déplacées, et qui les unissent malgré leurs différences.

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSH T WANA

IMAGES DU QUOTIDIEN

EXTRAIT DU LIVRE

[...] Les photographies présentées dans cet ouvrage témoignent d'une passion qui indique clairement qu'elles ne cherchent pas seulement à documenter l'histoire, mais à aller un peu plus loin : elles semblent vouloir empêcher l'histoire de nous tromper. Cette tromperie se produit lorsque l'histoire est écrite sans tenir compte de la vie quotidienne des « gens simples » ; lorsqu'elle décrit des événements en oubliant le visage et l'apparence de ces personnes. Dans le travail de cet artiste, il existe un lien étrange entre les événements historiques et les masses. Même au travers de ses portraits, les sujets photographiés ne se résument pas à leur apparence et à leurs expressions faciales : ils sont toujours en action, accomplissant souvent des tâches banales.

Les êtres humains sur ses photos sont toujours occupés à quelque chose. Ils sont en guerre, en pique-nique, en réunion, en train de se séparer, de voyager ou de nager. Ces photographies ne résultent alors pas seulement de la volonté de faire survivre des traces du passé, mais elles sont une occasion de renouveler notre perception, en entrant dans un monde que le photographe nous invite à observer. Il pose un regard sensible sur deux décennies incroyablement importantes de la vie au Kurdistan du Sud.

Tout au long de l'histoire, les peuples orientaux ont souvent été présentés comme impuissants, tristes et immobiles. Ce photographe dépeint une image totalement différente d'eux : il les représente comme des êtres humains actifs, liés les uns aux autres par des relations profondes, ancrés dans la nature et au cœur des événements historiques. Ici il photographie des corps en mouvement, les acteurs principaux du théâtre de l'histoire qui ne peuvent rester immobiles.

Malgré un passé profondément marqué par des événements traumatisants et tragiques, le photographe s'est concentré sur l'aspect lumineux et plein d'entrain du quotidien. Il porte sur ces individus un regard plein d'amour et tente de photographier leur bonheur intérieur plutôt que leurs larmes. Il capture la beauté de leur vie, et non l'ampleur de leurs tragédies. Dans ses photographies, même les personnes armées ne ressemblent pas à des soldats. Leurs armes ne sont qu'une partie du contexte historique de chacun. Le rang ou l'importance de ses personnages devient anecdotique. Lorsqu'il photographie des dirigeants politiques, tels que Saddam Hussein, il le représente comme un individu ordinaire durant sa journée de travail. À ses yeux, les humains ne sont ni des vainqueurs, ni des êtres démunis ou défavorisés, mais ils sont tous occupés par une seule et même chose : « la vie ». Pour lui, la vie signifie le mouvement, l'interconnexion et la proximité entre les êtres humains.

[...] Dans la plupart de ses clichés, les sujets sont eux-mêmes. Il ne capture rien d'artificiel chez eux. Il les photographie lorsqu'ils rient, mangent et jouent sincèrement.

[...] Une photographie est toujours une invitation à contempler des instants qui se sont produits devant l'objectif et, une fois capturée, elle permet d'observer des choses imperceptibles à l'œil nu. Ici, ce qui est rendu visible, c'est l'effort humain. Chacune des photos de cet artiste nous dit une chose : le mouvement humain ne s'arrête pas, il ne peut y avoir de conclusion ; quelque chose s'est produit et quelque chose d'autre se produira plus tard ; les humains sont une force en mouvement, constamment pris entre un avant et un après. [...]

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSH TAWANA



Baktyar Ali, 2023

CONTEXTUALISATION

LES KURDES

Les Kurdes sont un peuple originaire du Moyen-Orient. Ils constituent aujourd'hui la plus grande communauté apatride au monde avec plus de 40 millions de personnes au total, réparties entre l'est de la Turquie, l'ouest de l'Iran, le nord de la Syrie et de l'Irak. Dès le XVI^{ème} siècle, les Kurdes expriment leur volonté de créer un état kurde et de fédérer l'ensemble de leur population, dispersée entre plusieurs pays. Malgré plusieurs tentatives au cours de l'histoire, la création d'un territoire kurde autonome et officiellement délimité n'aboutit pas. Au sortir de la Première Guerre mondiale, lorsque les alliés redessinent les contours de la région, le traité de Sèvres (1920) promet la création d'un état kurde. Malheureusement, maintenue en échec par le refus des nations voisines, la population kurde ne sera jamais réunie, ses tentatives d'insurrection seront même violemment réprimées et son peuple largement persécuté.



DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSH'T TWANA

CONTEXTUALISATION

LA SITUATION DES KURDES EN IRAK

En Irak, une première révolte menée par Mustafa Barzani (leader indépendantiste kurde) est rapidement étouffée dans les années 40. Barzani, contraint de s'exiler en Iran, ne fera son retour au pays qu'en 1958 lors de la proclamation de la république d'Irak. Mais le nouveau gouvernement mené par Abd Al Karim Qasim refuse lui aussi l'autonomie du peuple Kurde et un nouveau mouvement contestataire se forme dès 1961. Ce soulèvement important dure 3 ans. En 1964, une trêve entre le parti au pouvoir (Baath) et le PDK (parti démocratique kurde) met fin aux affrontements. Les Kurdes obtiennent le droit d'exercer leur autonomie sur un territoire montagneux d'un million d'habitants au nord du pays. En 1968, la violente arrivée au pouvoir d'un nouveau gouvernement rebat les cartes et les affrontements reprennent jusqu'en 1970. Saddam Hussein, vice-président à l'époque, le PDK et l'UPK (Union Patriotique du Kurdistan) signent alors la loi d'autonomie qui reconnaît la bi-nationalité de l'Irak et promet, entre autre, la création d'une région kurde dont les limites restent à définir.

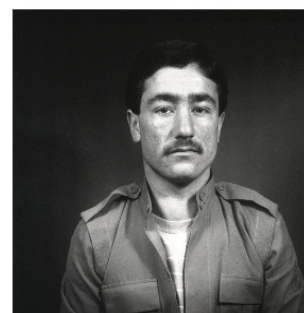
La région connaît ensuite une période de paix et de tranquillité. Malheureusement en 1974, Hussein remanie la loi d'autonomie de 1970 et annule les concessions initialement promises aux Kurdes, entraînant la reprise de combats. Le pays traverse vers la fin des années 70 et le début des années 80 une période de grande instabilité. Les tensions entre les différents partis kurdes sont au plus haut, Saddam Hussein prend le pouvoir puis entre en guerre contre l'Iran en 1981. En 1988, le gouvernement lance l'opération Anfal (« butin » en arabe), une campagne d'extermination massive du peuple kurde qui culmine avec le bombardement à l'arme chimique du village d'Hallabja qui fera à lui-seul entre 5 000 et 7 000 morts. L'opération Anfal dans son ensemble décime entre 50 000 et 100 000 Kurdes, le nombre exact de victimes étant difficile à estimer et souvent revu à la baisse par les autorités irakiennes.

Deux ans plus tard, Saddam Hussein déclare la guerre au Koweït provoquant une réponse internationale menée par les Etats-Unis, qui collaborent directement avec les populations kurdes. Si le peuple kurde accède alors à une certaine autonomie dans une zone clairement délimitée, la scission entre PDK et UPK entraîne une guerre civile entre 1994 et 1997. Le leader de l'UPK, Jalal Talabani, devient président à la fin de la guerre du Golfe. Sous son mandat, trois provinces kurdes se réunissent pour former une grande région du Kurdistan en 2005. Si Bagdad reconnaît son autonomie, elle ne lui a toutefois pas concédé son indépendance et cet équilibre reste fragile.

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSH TAWANA

SÉLECTION D'ŒUVRES



Entre 1980 et 1989, mon père dirigeait le Studio Gowand dans sa ville natale de Qaladize. Il y a réalisé les portraits de la plupart des habitants de la ville, ainsi que des touristes venus du Kurdistan iranien. En 1989, la ville a été détruite lors de la campagne de génocide (Anfal). Il a demandé à un de ses amis de conserver les négatifs du Studio Gowand, qui ont été emballés dans des sacs et des cartons et placés dans un sous-sol, où ils sont restés pendant des années. À un moment donné pendant la destruction, la maison a été rasée et les négatifs sont restés enfouis sous les ruines. Alors que les habitants de Qaladize étaient déplacés de force, mon père a dit à son ami : « Qui sait ce qui va nous arriver ? Peut-être seront-ils plus en sécurité enfouis sous ta maison. » En 2013, Hasan Haji Ali m'a remis les sacs et les cartons, et c'est ainsi que la deuxième partie, plus importante, des archives a rejoint la boîte principale que ma mère conservait dans une autre maison. Le Studio Gowand est resté actif même à Khabat, le camp de déplacés où ma famille et moi avons séjourné jusqu'au soulèvement kurde du printemps 1991.

Rawsht Twana

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSH T TWANA

SÉLECTION D'ŒUVRES



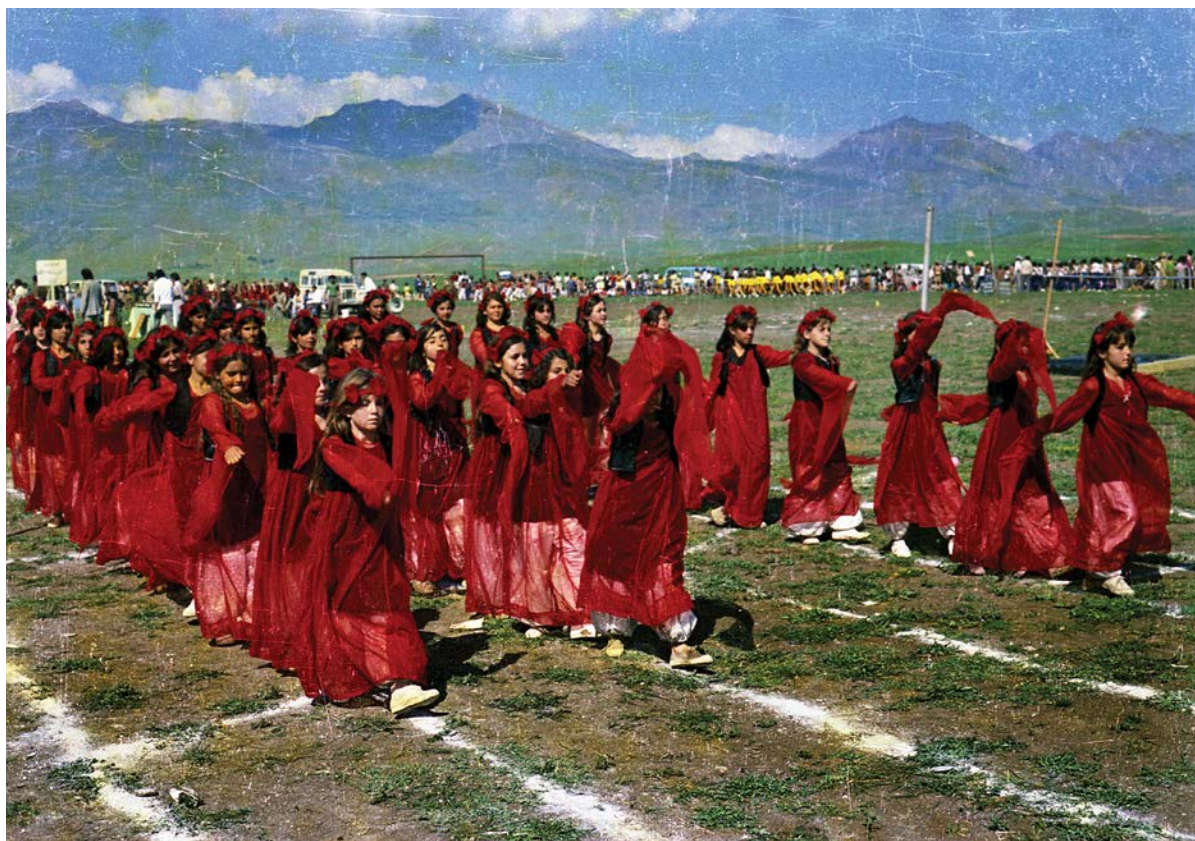
1974 - Rabat, Iran - Un enfant devant la tente de sa famille dans un camp de réfugiés.
À 9 h 15, le mercredi 24 avril 1974, Qaladze, dans la région du Kurdistan irakien, a été victime de la première frappe aérienne de Saddam Hussein contre les Kurdes. Après le bombardement, les habitants ont fui vers l'Iran où ceux qui n'avaient pas de famille de l'autre côté de la frontière sont restés dans des camps de réfugiés pendant un an et demi.

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSHI TWANA

 La
Chambre

SÉLECTION D'ŒUVRES



1978 - Galadze, région du Kurdistan irakien - Les classes de différentes écoles défilent vêtues des costumes de leur choix lors de la compétition sportive de fin d'année, le « carnaval des écoles », qui a lieu juste avant les vacances d'été.

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSH T WANA

 La
Chambre

SÉLECTION D'ŒUVRES



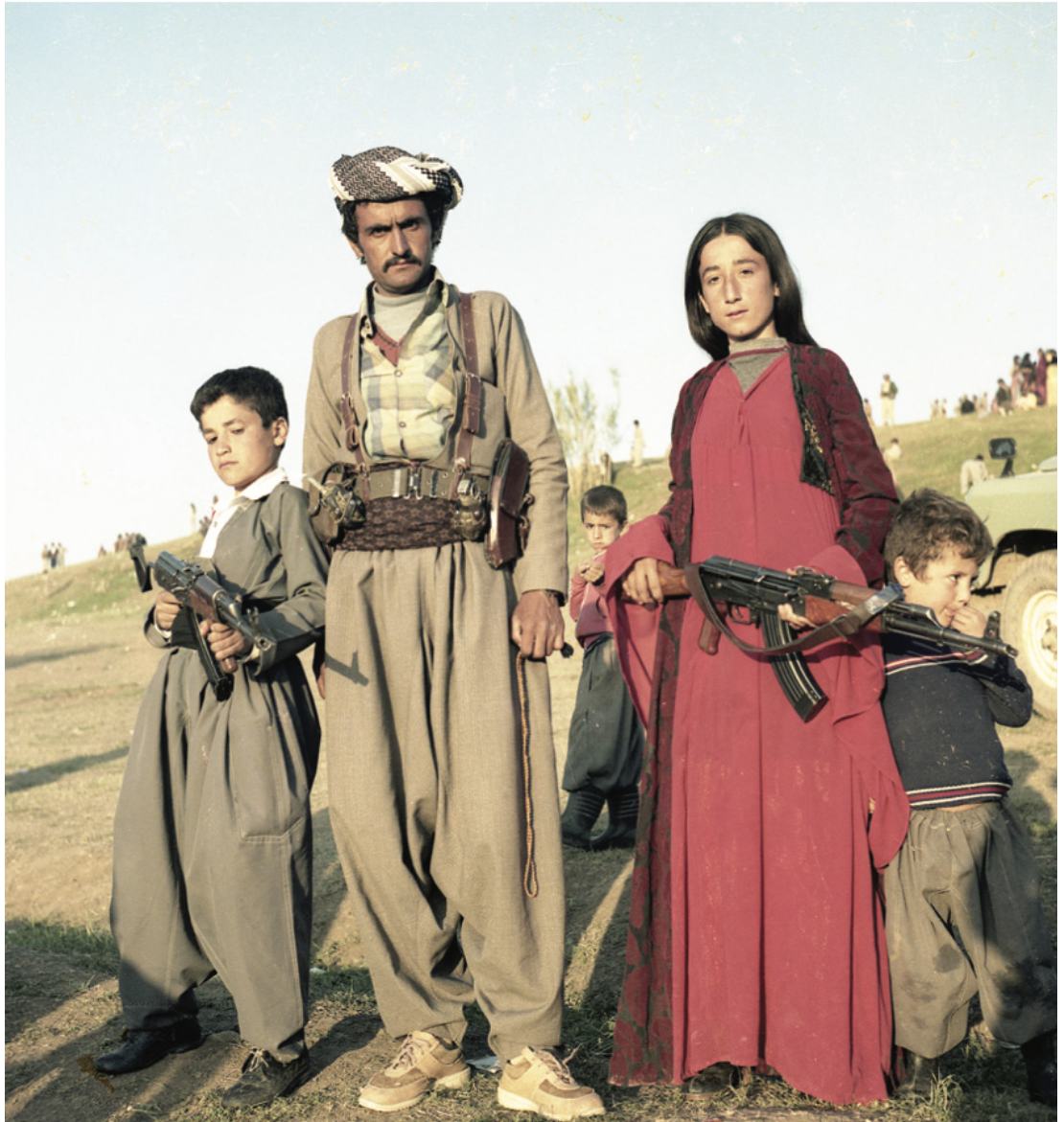
Années 1970 - Galadze, région du Kurdistan irakien - Une enfant pose pour un portrait lors d'une fête de mariage.

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSHI TWANA

 La
Chambre

SÉLECTION D'ŒUVRES



1984 - Balisan, région du Kurdistan irakien - Au cours des premières années de la guerre Iran-Irak (1980 - 1988), le gouvernement irakien a tenté de trouver un accord avec les Kurdes afin de pouvoir se concentrer sur le champ de bataille. En 1984, l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), l'un des principaux partis politiques kurdes, a accepté de coopérer avec Bagdad et a signé un cessez-le-feu. Les peshmergas du parti UPK sont descendus de leurs refuges dans les montagnes ; leurs familles les ont accueillis et ont pris leurs armes afin qu'ils puissent profiter d'une journée en tant que civils.

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSH TAWANA

 La
Chambre

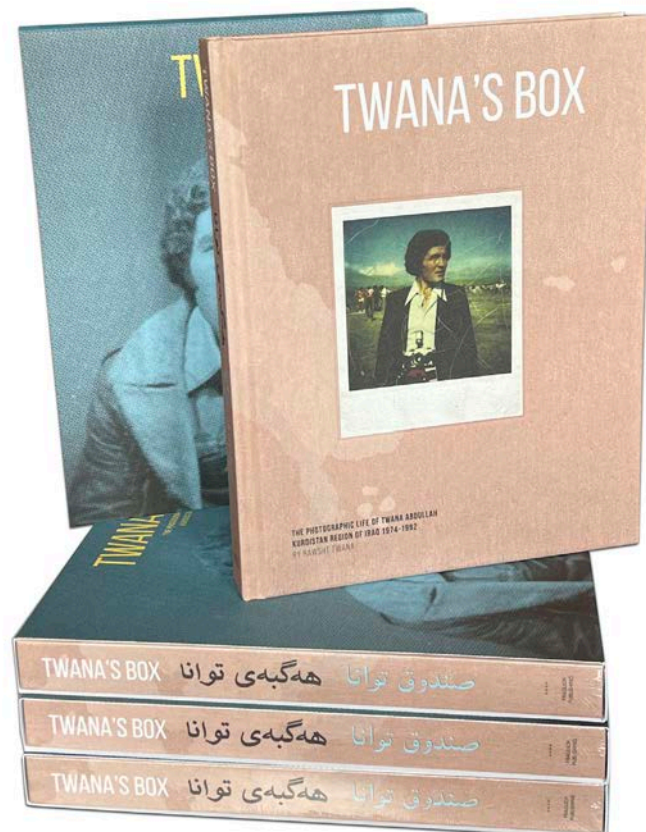
TWANA' BOX

UN LIVRE PRIMÉ

Après son arrivée en Italie, Rawsht Twana décide de rassembler et documenter le travail de son père, Twana Abdullah, dans l'ouvrage *Twana's Box – The Photographic Life of Twana Abdullah, Kurdistan Region of Iraq, 1974-1992*.

Il fait pour cela appel à Lukas Birk et à la maison d'édition Fraglish Publishing. Connu pour son engagement de valorisation de la photographie vernaculaire au Moyen-Orient, Lukas Birk lui paraît en effet être l'interlocuteur idéal pour restituer l'œuvre de son père. Loin de se contenter du regard occidental – et ses éventuels biais – sur cette région du monde, le chercheur autrichien s'évertue depuis plusieurs années à conserver et mettre en valeur des corpus iconographiques réalisés par des photographes locaux et souvent peu connus du grand public.

Le livre bénéficie d'une bourse de l'Italian Council. Il est nommé en 2024 par le prestigieux Aperture Photobook Award et est présenté l'année suivante au Prix du livre des Rencontres d'Arles, où il remporte le prix dans la catégorie « livre historique ». Rawsht Twana est ainsi récompensé pour la qualité et la rigueur de son travail de documentation. À travers cet ouvrage, il reconstitue ainsi les fragments d'une culture et d'une histoire familiale dispersée.



DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSHI TWANA



ABOUT TWANA

UNE DÉCOUVERTE DU PHOTOGRAPHE

« About Twana » est un film documentaire réalisé par Dario Bosio, produit en collaboration avec Stefano Carini.

Il retrace la vie du photographe kurde irakien Twana Abdullah à travers les témoignages des membres de sa famille et des images des lieux où il est né et a vécu, dans la région du Kurdistan irakien.

Diffusé dans la cabine de projection de La Chambre, il permet une plongée dans l'Irak contemporaine qui se dévoile au fil des témoignages des proches du photographe.

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSHI TWANA



AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE

vendredi 30 janvier 2026
à partir de 18h
entrée libre

WORKSHOP : AFGHAN BOX – FABRIQUER ET UTILISER UNE CHAMBRE NOIRE

Lukas Birk (Fraglish Publishing) est un photographe et chercheur autrichien, spécialisé dans les cultures photographiques au Moyen-Orient et en Asie. Cet atelier immersif sera consacré à la création d'images à l'aide d'une chambre noire. Au cours de l'atelier, les participantes apprendront non seulement les principes fondamentaux de ce processus mais aussi la mécanique, l'optique et la chimie qui donnent vie à cet appareil simple mais puissant.

samedi 31 janvier 2026
10h-18h, sur inscription
tarif : 150€

VISITE EN ALSACIEN

Bénédicte Matz, comédienne dans la compagnie de théâtre alsacien *Nachtswarmer*, présente les expositions en alsacien.

un samedi par exposition
30 minutes
entrée libre

VISITE GUIDÉE & ATELIER DU REGARD

Le service éducatif de La Chambre se met à disposition des groupes scolaires et adultes pour les accompagner au cours d'une visite à la découverte de l'exposition. Elle peut-être couplée à un atelier, l'occasion de se confronter de manière ludique aux thématiques de l'exposition.

du mardi au vendredi
sur réservation uniquement
durée : 45 min visite seule
/ 2h visite + atelier
tarifs : 40€ visite seule
/ 60€ visite + atelier

ATELIER PARENT-ENFANT

La Chambre propose aux enfants et à leurs parents de venir profiter ensemble des ateliers du regard un samedi par exposition. Au programme, une visite guidée adaptée aux enfants et un atelier de pratique (prise de vue, collage, montage...) en lien avec l'exposition.

samedi 14 mars 2026
11h-12h30 (visite + atelier)
6-11 ans, sur inscription
tarif : 5€ par enfant

VISITE LUDIQUE

Partager une sortie culturelle avec les tout petites, c'est possible à La Chambre, avec une visite ludique qui immergera petites et grandes dans l'univers de l'exposition.

Ce format de visite est accessible aux scolaires et peut être prolongé par un atelier.

pour les familles (enfants 2-5 ans)
samedi 14 mars 2026
de 9h30 à 10h30
tarif : 5€ par enfant
pour les scolaires
voir conditions atelier du regard

VISITE DU DIMANCHE

Tous les dimanches à 17h, un·e médiateur·rice de La Chambre présente l'exposition en cours.

20 minutes
tarif : prix libre

VISITE LIBRE

Pour chaque exposition, deux livrets sont mis à disposition du public, l'un à destination des adultes et l'autre pour les enfants. Ils se trouvent à l'entrée de la salle, en libre-service.

du mercredi au dimanche
de 14h à 19h
entrée libre

DOSSIER DE PRESSE

TWANA'S BOX
UNE HISTOIRE KURDE
PAR RAWSH TAWANA



CONTACT

Charlotte Wipf

Chargée de coordination

La Chambre

4 place d'Austerlitz / 67000 Strasbourg

+33 (0)3 88 36 65 38 ou

contact@la-chambre.org

www.la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre – espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques.

Par le biais d'expositions dans son espace et hors-les-murs, elle promeut des artistes français·es et étrangères·es, émergent·es ou confirmé·es. Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes...), elle participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, ateliers et stages de La Chambre. Elle propose aux publics enfants et adultes, amateurs et professionnels de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, permettent à chacun·e de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

La Chambre, c'est un engagement fort pour la photographie et des propositions singulières.

Horaires d'ouverture
mercredi – dimanche : 14h – 19h
ou sur rendez-vous au
+33 (0)9 83 41 89 55



@lachambrephoto

UN PROJET DÉVELOPPÉ EN PARTENARIAT AVEC FRAGLICH PUBLISHING.
AVEC LE SOUTIEN DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN.



LA CHAMBRE EST SOUTENUE PAR



LA CHAMBRE EST MEMBRE DE

